

Goffin et Thiam, des Sportifs grand cru

TOUS LES SPORTS Le tennisman et l'athlète ont nettement dominé le référendum annuel organisé par la presse sportive belge

- ▶ Il n'y a pas eu de surprise lors de la soirée des Sportifs de l'année.
- ▶ L'avance des deux vainqueurs sur les autres finalistes est impressionnante.
- ▶ Goffin est le premier joueur de tennis masculin au palmarès.

ANALYSE

Un n° 7 mondial de tennis, finaliste, entre autres, du Masters (en battant Nadal et Federer au passage) et de la Coupe Davis d'un côté, la meilleure athlète de la planète, championne du monde de l'heptathlon et 3^e performeuse de l'histoire de l'autre : beaucoup de pays auraient payé cher pour avoir pareil duo de Sportifs de l'année en cette fin 2017...

En consacrant David Goffin et Nafissatou Thiam, deuxième tandem francophone après Georges Jobé et Ingrid Lempereur en 1987, les 313 votants qui se sont

exprimés au référendum organisé par Sportspress, l'association des journalistes sportifs belges, n'ont fait que souligner que l'année avait été un très grand cru pour le sport noir-jaune-rouge. Une constatation qui a encore pris plus de corps à la lecture des finalistes « battus ». Goffin a devancé Greg Van Avermaet, tenant du titre, n° 1 mondial en cyclisme et vainqueur de Paris-Roubaix, et Kevin De Bruyne qui, comme pour faire honneur à sa place de deuxième dauphin, a encore été éblouissant avec Manchester City face à Tottenham, samedi après-midi.

Thiam, elle, s'est imposée devant Nina Derwael, médaillée mondiale et européenne aux barres asymétriques en gymnastique, l'une des disciplines les plus universelles et compétitives qui soit, et Emma Meesseman, la nouvelle tête de pont du basket féminin belge et joueuse la plus représentative des Belgian Cats, médaillées de bronze à l'Euro. Pour tout dire, si les vainqueurs n'avaient pas été là, leur second

respectif aurait fait un(e) Sportif/ Sportive tout aussi brillant(e) et légitime.

Avec sa victoire, Goffin a comblé un vide. Si ses consœurs avaient trusté les prix depuis 42 ans en s'imposant à 16 reprises côté féminin - dont 8 fois grâce à Kim Clijsters, co-recordwoman du nombre de titres avec Ingrid Berghmans -, jamais un joueur de tennis n'avait émergé chez les hommes. Le Liégeois avait lui-même terminé sur la deuxième (2014) et la troisième (2016) marche du podium alors que Filip Dewulf, demi-finaliste à Roland-Garros cette année-là, avait également fini 3^e en 1997.

Quatrième au tableau d'honneur

A 23 ans, Thiam, elle, a soulevé son troisième trophée en quatre ans après ceux de 2014 et 2016 - sans oublier son titre d'Espoir de l'année conquis en 2013. Si, comme elle l'a répété, elle fait du sport pour remporter

des titres sur la piste plutôt que des récompenses de fin de saison, la Namuroise est aujourd'hui au quatrième rang du tableau

d'honneur derrière Berghmans, Clijsters (8 titres) et Justine Henin (4) et à égalité avec la nageuse Carine Verbauwen, qui avait inauguré le palmarès en 1975. Et il y a fort à parier qu'elle ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

Le tennis et l'athlétisme n'ont pas brillé que par leurs individualités lors de cette soirée de gala du sport belge. Même si certains discuteront à l'infini de la notion d'« équipe » quand on réunit les joueurs d'un sport individuel, la bande du capitaine Johan Van Herck, finaliste malheureuse de la Coupe Davis, a reçu, tout comme en 2015, le trophée de l'Equipe de l'année devant deux « vraies » formations de sport collectifs, les Belgian

Cats, 3^e de l'Euro de basket féminin, et les Red Lions, vice-champions d'Europe masculins de hockey.

Et, tout comme l'an dernier, Roger Lespagnard, l'homme derrière Nafi Thiam, a été élu Entraîneur de l'année. Une nouvelle consécration pour le Liégeois, devenu le roi du pétrole alors qu'il a franchi depuis un an le cap des 70 printemps. Comme quoi ! ■

PHILIPPE VANDE WEYER

Goffin « C'est toujours spécial de battre l'idole de son enfance »

ENTRETIEN

Vaincre Roger Federer en demi-finale du Masters de Londres reste le moment le plus fort de l'année 2017 de David Goffin. Une année qui l'a comblé, même s'il a perdu les deux finales de prestige qu'il a disputées.

David, que signifie ce titre de Sportif belge de l'année pour vous ?

Ça signifie beaucoup. Pour ne rien vous cacher, j'espérais remporter ce prix et celui pour l'équipe belge de Coupe Davis, et voilà, c'est fait ! C'est un honneur pour moi. Ça reflète vraiment une année exceptionnelle : je ne pouvais pas rêver mieux !

Vous être le premier tennisman de l'histoire de ce trophée (NDLR : créé en 1967). Chez les filles, Kim Clijsters a été plébiscitée huit fois...

Il faut que je m'y mette alors ! C'est un bon départ mais le temps m'est compté... (il rit). Plus sérieusement, ce sera évidemment très dur pour un tennisman de l'égaliser...

Etes-vous étonné de l'écart (501 points !) avec votre dauphin Greg Van Avermaet, n°1 mondial en cyclisme ?

C'est que mon année a marqué les esprits... Mais on méritait tous les trois ce prix et Eden Hazard l'aura aussi un jour ! Cette année, c'est pour moi, après être

monté deux fois sur le podium (NDLR : 2^e en 2014 et 3^e en 2016).

Si vous deviez ne retenir qu'un moment de cette formidable saison ?

Ouh là... J'ai quelques belles victoires cette année, toutes plus belles les unes que les autres. Mais si je dois n'en retenir qu'une, je prends celle contre Federer, en demi-finale du Masters à Londres. C'est toujours quelque chose de battre Roger pour la première fois, surtout que c'était mon idole, depuis que je suis tout petit, et que ça l'est toujours ! C'est le plus grand sportif de tous les temps en ten-

nis. Rien qu'avoir déjà la chance de jouer contre lui, c'est top.

L'objectif de la saison prochaine, c'est désormais d'entrer dans le top 5 mondial ?

Je ne me fixe jamais d'objectif en termes de classement. L'important, c'est de continuer à faire évoluer mon tennis, comme chaque année, avec des changements positifs. Ce qui est clair, c'est que j'aimerais encore placer

la barre un peu plus haut dans les tournois du Grand Chelem (NDLR : deux quarts de finale jusqu'à présent). Moi, j'essaie toujours de développer mon potentiel un maximum et on verra bien jusqu'où je peux aller. Je ne me suis pas fixé de limites.

Quelle est votre regard sur les performances de Nafissatou Thiam ?

C'est formidable la manière

dont elle est parvenue à gérer, aussi jeune et aussi vite, la pression des grands rendez-vous. Chaque fois que je la vois, elle m'impressionne. Elle est jeune, elle est fraîche, elle a pu vraiment utiliser cette force pour gagner ces grandes compétitions. Je lui souhaite d'en encore gagner beaucoup de titres. C'est vraiment une très grande championne. ■

Propos recueillis par
YVES SIMON

L'ÉQUIPE : COUPE DAVIS (TENNIS)

Van Herck : « David sera encore là en 2018 »

« C'est évident qu'en tant que capitaine, j'aurais aimé être coach de l'année, confie Johan Van Herck, le coach de l'équipe de Coupe Davis, mais cette récompense pour l'équipe a vite chassé la déception et correspond tout à fait à cet esprit qui fait notre force. Ce n'est pas évident de transformer un sport individuel et de faire émerger des valeurs comme l'esprit de groupe. Je suis fier de mon équipe et d'entendre un David Goffin me confirmer qu'il sera encore avec nous, dès février à Liège contre la Hongrie. Un message fort. »

Y.S.

L'ESPOIR : LOTTE KOPECKY (CYCLISME)

« Tout miser sur Tokyo avec Jolien D'hoore »

A 22 ans, Lotte Kopecky a réussi une année mémorable dans l'aspiration de Jolien D'hoore, avec laquelle elle a remporté le titre mondial sur piste en course aux points par équipes (madison). « Ce prix est une belle reconnaissance et est très motivant pour la suite de ma carrière, dit-elle. J'ai l'impression de progresser chaque année et j'espère continuer à avancer. Même si on en est encore un peu loin, le gros objectif, à terme, ce sont les Jeux olympiques de Tokyo. Quand je vois le duo qu'on forme avec Jolien, il faut tout miser là-dessus dans les années à venir ! »

PH. V.W.

L'ENTRAÎNEUR : ROGER LESPAGNARD (ATHLÉTISME)

« Je reste aussi ambitieux que Nafi »

A l'instar de Nafissatou Thiam, Roger Lespagnard a prolongé son titre d'entraîneur de l'année, ce qui l'a rendu « fier et heureux, parce qu'il y avait une sacrée concurrence avec Johan Van Herck et Hugo Broos ! » A 71 ans, le Liégeois continue de vivre ses plus belles années de coach. « Cela fait plus de 40 ans que j'entraîne, mais aujourd'hui j'ai affaire à une athlète comme je n'en avais jamais eu, aussi forte physiquement que mentalement. Nafi a développé une formidable envie de gagner et parvient toujours à se motiver. Je suis aussi ambitieux qu'elle, j'essaie de lui communiquer mon ambition. »

PH. V.W.

LE PARALYMPIEN : PETER GENYN (ATHLÉTISME)

« C'est un job à plein temps... sans le salaire »

Des trois nominés, il était le seul à ne pas encore avoir gagné le prix de Paralympien de l'année. Double champion du monde sur 100 et 400 m en chaise roulante, Peter Genyn a enfin été sacré, « un beau signe de reconnaissance pour le sport paralympique. » La saison prochaine, il visera les titres européens pour lesquels il ne va pas ménager ses efforts. « Je m'entraîne six jours sur sept. C'est un job à plein temps... sans le salaire. Je bénéficie d'une prime d'invalidité et si j'étais considéré comme sportif de haut niveau par la Communauté flamande, je la perdrais. C'est dommage... »

PH. V.W.

LES RÉSULTATS

SPORTIF DE L'ANNÉE

1. David Goffin (tennis) 1349 (205)
2. Greg Van Avermaet (cyclisme) 848 (60)
3. Kevin De Bruyne (football) 338 (14)
4. Gilbert (cyclisme) 324 (6); 5. Neuville (auto) 264 (1); 6. Ed. Hazard (football) 184 (1); 7. Mertens (football) 179 (3); 8. Nikiforov (judo) 162 (1); 9. Breckel (snooker) 126 (3); 10. R. Lukaku (football) 106 (1); 11. Vandoorne (auto) 75 (1); 12. Smits (snowboard) 73; 13. Pieters (golf) 72; 14. van Aert (cyclo-cross) 48; 15. Caudron (billard) 45; 16. Van Doren (hockey) 42 (2); 17. Darcis (tennis) 37 (1); 18. Aernouts (triathlon) 27; 19. Van Rossom (basket) 26 (1); 20. De Gendt (cyclisme) 26; 21. Deroo (volley) 24; 22. Naert (athlétisme) 24; 23. Watheliet (équitation) 23; 24. Teuns (cyclisme) 18 (1); 25. Milanov (athlétisme) 15; 26. Tim Wellens (cyclisme) 14; 27. Campenaerts (cyclisme), Swings (patinage de vitesse) et Patera (boxe) 12; 30. Vertonghen (football) 10 (1); 31. Aiderweireld (football) 10; 32. Hendrickx (patinage artistique) 6; 33. Vermote (cyclisme) 5 via wildcard (1); 34. Duyck (racketlon) 5 via wildcard et Van Riel (triathlon) 5 via wildcard (-); 36. Meunier (football) 4 via wildcard et Boeckx (football) 4 via wildcard; 38. Van Zandweghe (aviron) 2 via wildcard; 39. Tuerlinckx (volley) 1 via wildcard et Verhees (volley) 1 via wildcard.

SPORTIVE DE L'ANNÉE

1. Nafissatou Thiam (athlétisme) 1391 (253)
2. Nina Derwael (gymnastique) 837 (25)
3. Emma Meesseman (basket) 385 (7)
4. Persoon (boxe) 285 (6); 5. D'hoore (cyclisme) 254 (2); 6. Cant (cyclo-cross) 226 (2); 7. Van Acker (voile) 222 (1); 8. Wullaert (football) 215 (1); 9. Wauters (basket) 157; 10. Van Snick (judo) 152; 11. Mer-

tens (tennis) 136 (1); 12. Buys (natation) 54; 13. Verhoeven (escalade) 49; 14. Deckers (triathlon) 44; 15. Jans (snooker) 38 (1); 16. Tas (patinage en ligne) 24 (1); 17. Heyman (volley) 18 (1); 18. Plasschaert (voile) 11 (1); 19. Vanhoof (BMX) 11; 20. Gonzalez-Escailon (golf) 9; 21. Zeler (football) 6 (via wildcard); 22. Van Uytvanck (tennis) 1 (via wildcard) et Van Loy (cyclo-cross) 1 (via wildcard).

ESPOIR DE L'ANNÉE

1. Lotte Kopecky (cyclisme) 210 (41)
2. Matthias Casse (judo) 177 (42)
3. Thomas Detry (golf) 138 (25)
4. Lambrecht (cyclisme) 128 (25)
5. Renée Eykens (athlétisme) 119 (11); etc.

ÉQUIPE DE L'ANNÉE

1. Équipe de Coupe Davis (tennis) 566 (130)
2. Belgian Cats (basket féminin) 437 (84)
3. Red Lions (hockey masculin) 272 (30)
4. Diables Rouges (football masculin) 122 (14); 5. D'hoore-Kopecky (cyclisme sur piste) 107 (15); etc.

COACH DE L'ANNÉE

1. Roger Lespagnard (athlétisme) 472 (119)
2. Hugo Broos (football) 367 (70)
3. Johan Van Herck (tennis) 339 (44)
4. Mestdagh (basket) 242 (31); 5. Heynen (volley) 126 (16); etc.

PARALYMPIEN DE L'ANNÉE

1. Peter Genyn (athlétisme) 421 (91)
2. Laurens Devos (tennis de table) 392 (76)
3. Joachim Gerard (tennis en fauteuil) 270 (51)
4. Van Acker (tennis de table) 146 (17); 5. équipe masculine belge de tennis en fauteuil 106 (11); etc. NDLR, les chiffres entre parenthèses représentent les premières places obtenues lors du vote.

Thiam « On a un petit pays mais de grands sportifs »

ENTRETIEN

Déjà sacrée Athlète mondiale de l'année par sa fédération internationale et Spike d'or, Nafissatou Thiam a remporté son troisième trophée de l'année, samedi.

Est-ce qu'on s'habitue à tous ces prix ?

Aux prix, non, mais à ce type de gala, oui ! J'en ai fait quelques-uns, je commence à avoir l'habitude ! Mais je suis loin d'être blasée : recevoir un prix, ça fait toujours énormément plaisir.

On ne peut pas dire que votre victoire est une grosse surprise. Vous vous y attendiez, non ?

Beaucoup de gens m'avaient effectivement dit que j'allais gagner. Après, il y a quand même eu de très grosses performances en Belgique cette année et je tiens à féliciter les deux autres finalistes, Nina et Emma, qui ont fait une très belle saison aussi. On a quand même de la chance d'avoir de grands sportifs pour un petit pays. On l'a vu ce soir. C'est important ce genre de soirée pour les mettre à l'honneur, surtout les jeunes.

Après 2014 et 2016, c'est votre troisième titre de Sportive belge de l'année. Où placez-vous ce trophée ? En 2016, j'ai quand même été championne olympique ! Mais au niveau des points, c'est vrai et c'est ce qui est beau, je me suis améliorée chaque année. J'espère que ça va continuer, que je vais encore évoluer, même si je me rends compte que ça va devenir de plus en plus compliqué.

On vous a vue émue lorsque le prix de l'Entraîneur de l'année a été remis comme l'an dernier à Roger Lespagnard...

Oui, je trouve cela chouette ! On forme une équipe et, souvent, les

coachs sont derrière. Roger, c'est quelqu'un de discret, qui n'aime pas se mettre en avant et, pour ça, c'est bien qu'on le mette à l'honneur. Je suis très contente pour lui.

Vous n'êtes pas désolée pour Nina Derwael, qui gagne une médaille de bronze mondiale et une médaille d'or européenne en gymnastique, une double performance historique, et qui finit derrière vous ?

J'ai tout sauf de la pitié pour elle, ce serait un peu condescendant de dire une chose pareille. Je trouve qu'elle a eu une très belle saison. Comme je l'ai dit, les sportifs ne font pas ça pour les prix. C'est une très jeune athlète et, quand je vois qu'elle a eu ces deux médailles, j'ai plutôt de l'admiration pour elle qu'autre chose. Elle peut être très fière de sa saison et je la félicite. Je lui souhaite beaucoup de succès pour les années à venir. J'espère la revoir très souvent parmi les trois finalistes ! Comparer des sports, c'est très compliqué ; déjà en athlétisme, comparer des épreuves, c'est très compliqué. Il y a beaucoup de très bons sportifs en Belgique. Il faut en choisir un, ce n'est jamais facile.

Sebastian Coe, le président de l'IAAF, dit qu'il y a des athlètes qui, non seulement, font des résultats, mais arrivent en même temps à toucher les gens et vous prend en exemple. C'est important pour vous ?

Chaque athlète est différent et son contact avec le public l'est aussi. Le plus important, c'est de rester tel qu'on est, ne pas forcer les choses. C'est ce que j'essaie de faire. Si je peux transmettre du positif, tant mieux. C'est vraiment chouette de pouvoir communiquer des émotions à travers le sport. ■

Propos recueillis par

PH. V.W.